



HAL
open science

Le développement du tibétain ancien -e- dans les dialectes occidentaux

Guillaume Jacques

► **To cite this version:**

Guillaume Jacques. Le développement du tibétain ancien -e- dans les dialectes occidentaux. *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines*, 2009, 40, pp.1-4. halshs-00443719

HAL Id: halshs-00443719

<https://shs.hal.science/halshs-00443719>

Submitted on 4 Jan 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le développement du tibétain ancien -e- dans les dialectes occidentaux.

Guillaume Jacques, Université Paris Descartes, CRLAO

L'écriture tibétaine, conçue au septième siècle de notre ère, représente la quasi-totalité des distinctions restructurables à partir des données dialectales modernes. Toutefois, certaines oppositions phonologiques attestées dans des dialectes périphériques, telles que l'existence d'une série d'uvulaires dans des dialectes de l'est, peuvent peut-être refléter une distinction proto-tibétaine non-attestée dans l'écriture (Sun 2003: 783, Suzuki 2008).

Le cas le plus discuté d'une distinction proto-tibétaine perdue dans la langue écrite mais préservée dans certains dialectes est celle de -ja- / -e- en tibétain de l'ouest, c'est à dire les dialectes Balti, Purik et Ladakhi. C'est Shafer (1941:19) qui a le premier attiré l'attention sur une série de correspondances où le -e- du tibétain ancien correspond soit à -ja-, soit à -e- dans les dialectes de l'ouest. Dans cet article, il cite trois exemples de -e- :: -ja- : lte-ba :: *ʈtʂa* 'nombril', legs-mo :: *lɣajmo* 'bon' et theg :: *thjaq* 'soulever'.

Son interprétation de cette correspondance est la suivante. Constatant l'absence en tibétain ancien de la médiane -j- derrière les initiales apicales (affriquées, occlusives, fricatives et les liquides, latérale et vibrante) et

observant que tous ses exemples de -e- :: -ya- apparaissent précisément derrière des initiales appartenant aux catégories sus-citées il en conclut que le tibétain ancien a confondu *-ja- et *-e- dans le contexte après ces initiales, autrement dit un changement phonétique du type :

*ja → e / [+apicale]_

Les dialectes de l'ouest, n'ayant pas subi ce changement phonétique, auraient en revanche fidèlement préservé la distinction proto-tibétaine entre *ja et *e derrière dentale.

L'hypothèse de Shafer soulève toutefois un certain nombre de problèmes. En effet, les latérales du proto-tibétain subissent une série importante de changements phonétiques entre le proto-tibétain et le tibétain ancien (Michailovsky and Mazaudon 1994 : 553, Jacques 2004 : 4). Dans les langues proches du tibétain comme le kurtöp, le monpa de Mtshosna et le tamang, le zh- du tibétain correspond le plus généralement à une latérale :

tibétain	sens	proto-tibétain	kurtöp
zhing	champs	*ljiŋ	^l leŋ
bzhi	quatre	*plji	ble
gzhu	arc	*klju	^l limi?

Tableau 1 : zh- provenant de laterals en tibétain.

Le comparatisme suggère donc de façon claire que l'initiale translittérée zh-, une fricative sonore alvéolo-palatale [ʒ], provient d'une latérale palatalisée.

On peut donc proposer l'existence d'un changement phonétique *lj- → zh- entre proto-tibétain et tibétain classique. Or, d'après l'hypothèse de Shafer, le -e- d'un mot tel que *legs* 'bon' viendrait d'un proto-tibétain *ljaks en vertu de la correspondance avec le tibétain occidental. Toutefois, il apparaît que cette reconstruction n'est pas possible, car le résultat attendu serait *zhags en tibétain ancien, en vertu de la loi proposée ci-dessus. L'hypothèse de Shafer, basée sur des données internes au tibétain, n'est donc pas tenable.

Toutefois, les dialectes tibétains de l'est, grâce aux travaux de l'équipe dirigée par R. Bielmeier, sont désormais bien mieux connus qu'à l'époque où écrivait Shafer, et une réévaluation de son hypothèse est devenue possible au moyen de plus riches données.

Zemp (2006 :101-103), offre une description détaillée de la double correspondance du -e- dans tous les dialectes de l'ouest à sa disposition. Pour la simplification de l'exposé, nous limitons les données à trois des dialectes qu'il cite.

Tibétain ancien	sens	Balti	Purik	Ladakhi (Nurla)
reg	to begin	<i>rjaks</i>	<i>rjaqs</i>	
vtheng	to limp	<i>thjaŋ</i>	<i>thjaŋ</i>	
ldeg	swinging up and down	<i>ldjaqldjaq</i>	<i>ldjaqldja</i>	
gdeng	to trust, hope		<i>q</i>	<i>rdjaŋ</i>
bteg	to lift, go up,			<i>stjaq</i>
reng	stiff			<i>rjanrjaŋ</i>

legs-mo	good		<i>ṭjaḅmo</i>	
theg	to be able to lift	<i>thjaq</i>	<i>stjaq</i>	
rtseg	to pile up		<i>ṣtsjaq</i>	<i>ṣtsak</i>
vdzogs	climb		<i>zdjaqs</i>	<i>dzak</i>
vkhangs	to get stiff		<i>khjaṅs</i>	

Tableau 2 : Correspondance e :: ja

Zemp (2006 :105-106) rejette en revanche l'exemple lte ba :: ṭja 'nombril', proposé par Shafer, qu'il préfère à juste titre expliquer comme une contraction suite à la chute du -b- intervocalique.

Le dernier exemple dans le tableau ci-dessus, comme le remarque Zemp (2006:103), réfute l'explication de Shafer : il prouve que la correspondance e :: ja existe aussi derrière vélaires. Une caractéristique commune de tous les exemples de ce tableau qui a toutefois échappé à Zemp est le fait que toutes les formes correspondantes en tibétain ancien sont des syllabes fermées en vélaire –g ou –ng.

Observons à présent les exemples où le e du tibétain ancien correspond à e en tibétain occidental :

Tibétain ancien	sens	Balti	Purik	Ladakhi (Nurla)
res	time		res	
mtheb po	thumb		<i>thepo</i>	thebo
ltem	full		<i>ṭtem</i>	<i>ṭtemṭte</i> <i>m</i>
de	that		<i>de</i>	<i>de</i>
mdze	leprosy		<i>ze</i>	<i>dze</i>
khyem	shovel		<i>khjem</i>	

Tableau 3 : Correspondance e :: e

Une comparaison entre ces deux tableaux permet une conclusion évidente : les formes du Tableau 2 ont une finale vélaire, tandis que celles du Tableau 3 sont en syllabe ouverte, ou ont une finale labiale ou dentale. Les deux correspondances e :: ja et e :: e sont donc manifestement en distribution complémentaire, et contrairement à Shafer et à Zemp, il est déraisonnable de reconstruire deux voyelles ou diphtongues distinctes en proto-tibétain. Il est plus simple de poser le changement phonétique suivant :

*e → ja / _[vélaire]

dans les dialectes tibétains de l'ouest, qui seraient ici innovants, et non conservateurs comme le pensaient ces auteurs.

Jacques, Guillaume.

2004 *The laterals in Tibetan*, communication à *Himalayan Languages Symposium*, Bhoutan, Thimphu.

Michailovsky, B. and M. Mazaudon

1994 Preliminary notes on the languages of the Bumthang group, in Per Kvaerne (ed.) *Tibetan Studies, Proceedings of the 6th seminar of the International Association for Tibetan Studies*, Fagernes 1992, (Oslo, The Institute for Comparative Research in Human Culture), pp. 545-557.

Shafer, R.

1940-1 The Vocalism of Sino-Tibetan, *Journal of the American Oriental Society*, 60, pp. 302-337, 61, pp. 18-31.

Sun, Jackson T.-S.

2003 Phonological profile of Zhongu: A new Tibetan dialect of Northern Sichuan, *Language and Linguistics*, (Taipei, Academia Sinica), 4.4, pp. 769-836

Suzuki, Hiroyuki.

2008 *Origin of non-Tibetan words in Tibetan dialects of the Ethnic Corridor in West Sichuan*, International Symposium on 'Linguistic Substrata in Tibet', Osaka, National Museum of Ethnology 9-11 September.

Zemp, Marius.

2006 *Synchronic and Diachronic Phonology of the Tibetan Dialect of Kargil*, Lizentiatsarbeit (these de mastaire), Université de Berne, accessible à l'adresse : http://www.isw2.unibe.ch/tibet/RESEARCH/Zemp_Purik.pdf